



La misère sous l'ancien régime ; les paysans furent parfois réduits à se nourrir de racines et de pain de fougères

CHAPITRE V

LES PAYSANS SOUS LA MONARCHIE ABSOLUE

Progrès dans la condition du paysan. — Sous la monarchie absolue, le nombre des serfs alla sans cesse en décroissant : à la fin du xviii^e siècle il ne restait plus en France d'autres serfs que les paysans dépendant de l'Église de Saint-Claude, dans le Jura, environ 10.000 individus ; partout ailleurs, le paysan français était libre.

Les métayers et les fermiers étaient beaucoup plus nombreux que de nos jours ; mais à force de travail et de privations, bon nombre d'entre eux finirent par devenir propriétaires : les seigneurs, qui s'endettaient à la cour, vendaient dans beaucoup de régions, par petits lots, les domaines de leurs ancêtres, ne se réservant d'ordinaire que leurs maisons de campagne et les forêts pour leurs chasses. A la fin du xviii^e siècle, il y avait en France une multitude de petites propriétés.